

Pareille aux paysannes de Jules Breton, sa *Coupeuse d'herbe* se détache sur un ciel vaporeux, avec une vigueur discrète de coloris. La tête est pleine d'expression, le corps bien posé, les détails très soignés. En bonne lumière, cette toile doit être exquise. M. Bidault a le courage de répudier le réalisme, de rendre à l'idée et au sentiment la place qu'ils doivent occuper dans une œuvre d'art. Ce courage a été récompensé. En persévérant dans ces théories et dans son travail, M. Bidault peut aller très loin.

L'idylle de M. Carpentier a moins de mérite, parce qu'elle est moins naturelle. La tête du berger est un peu celle d'un jeune premier dans une pose théâtrale. Mais la fillette vous a un petit air penché très réussi; son tablier est fort bien exécuté. D'ailleurs, quand le printemps s'approche, ces rêveries peintes plaisent toujours. L'*Ophélie* de M. Louis Bertrand se distingue difficilement dans une toile où elle paraît n'être qu'un accessoire par le vice d'une composition maladroite; l'attention du spectateur est concentrée sur une branche brisée; de sorte que, au dire d'un mauvais plaisant, M. Louis Bertrand aurait dû inscrire au livret : *La Mort d'une branche d'arbre*, et non la *Mort d'Ophélie*. Le peintre a retrouvé d'ailleurs son talent dans une charmante étude qu'il appelle *Cendrillon*.

La *Fleuriste des Cascines*, de M<sup>me</sup> Salles-Vagner, est une œuvre de grand mérite. Les traits de la figure sont peut-être un peu épais; mais l'intensité du regard est remarquable : c'est bien la sérénité olympienne, l'attitude gracieuse, le corps superbe d'une belle fille d'Italie. Les draperies sont dignes de tout éloge, traitées à l'antique, avec chaleur, précision. C'est la beauté physique éclairée par le rayonnement de l'idéal; c'est le triomphe de la nature méridionale qui donne aux fleurs et aux femmes un charme d'une puissance enivrante; regardée longtemps, cette toile s'empare de notre esprit, remuant à la fois nos souvenirs et nos rêves.

Si l'artiste avait agrandi sa toile, elle aurait gagné en force et en harmonie. Elle n'en reste pas moins le témoignage d'un effort et d'un succès.

J'ai déjà eu l'occasion d'apprécier le talent de M<sup>lle</sup> Rongier, qui réunit, dans ses charmants tableaux de genre, deux qualités bien opposées : la délicatesse et l'énergie. Une délicatesse sans miè-